

VOYAGE A VIENNE.

(3^e ARTICLE) (1).

J'étais un jour sorti de Vienne pour aller au Kalenberg, site pittoresque, belle promenade où le peuple va souvent, en été, malgré la distance qui est, à ce qu'il m'a semblé, de deux lieues environ. Le trajet est long et pénible ; il faut gravir, à pied ou à cheval, sur les flancs de l'âpre colline ; mais arrivé sur les hauteurs, on a un air rafraîchi, vivifiant, une vue splendide, la bière écume dans de grands verres et la valse tournoie dans d'immenses salles. Il ne faudrait pas être Viennois pour regarder à l'éloignement d'une montagne qui sait si bien son monde et ses devoirs !

Ce n'était point pour la bière et la valse fougueuses que j'étais monté sur ces plateaux élevés. C'était pour avoir la magnifique vue de la plaine où le Danube se divise, se rassemble, trace de beaux méandres autour de ses îles, se

(1) Voir la livraison 144, décembre 1846, tom. XXIV, p. 468, et tom. XXV, pag. 119.